

Editorial

par Henry BULAWKO

Président de l'Union des Déportés d'Auschwitz

Les jeunes et la mémoire de la Shoah

L'année qui vient de s'écouler a été particulièrement marquante dans l'action de la mémoire de la déportation.

Il y eut la grande cérémonie pour le 60^{ème} anniversaire de la fin d'Auschwitz, sur le site même du camp de la mort, en présence du chef de l'Etat, M. Jacques Chirac, de Simone Veil, Présidente de la fondation pour la Mémoire de la Shoah, d'anciens déportés ainsi que de nombreuses personnalités venues du monde entier pour cet hommage sans précédent.

Cette cérémonie, couverte par des télévisions et retransmise en direct, fut suivie d'une période intense, au cours de laquelle des journalistes de tous les médias ont fait des reportages et interviews avec d'anciens déportés.

Les jeunes furent sensibilisés par cet évènement et certains se joignirent aux voyages à Auschwitz, encadrés par les déportés, témoins de la barbarie sanglante du XXe siècle. La jeunesse juive, dont *Hashomer Hatzaïr*, a pris une part active dans le travail de mémoire en organisant plusieurs voyages dans l'Est de l'Europe.

Il faut rappeler le Concours National de la Déportation qui, chaque année, attribue annuellement des prix et distinctions aux élèves des collèges et de lycées pour un travail sur la déportation et sur la Résistance. Parmi ces élèves, j'en ai reçu un nombre. J'ai été sollicité à maintes reprises de leur apporter mon éclairage sur la déportation des Juifs de France. De même, je réponds toujours favorablement pour préfacer un ouvrage sur la déportation.

Oh ! J'aurais préféré que la Shoah, que Auschwitz, n'aient pas existé ! Mais c'est un fait historique de notre histoire et non seulement de celle des Juifs. Saluons tous les professeurs qui enseignent l'histoire de la Shoah à leurs élèves, et qui les accompagnent lors des voyages à Auschwitz. Remercions les nombreux chefs d'établissements scolaires qui font appel à nous, anciens déportés, pour répondre aux interrogations de jeunes élèves qui font souvent preuve d'une grande maturité. Nombre d'entre eux me remercient par courrier. C'est à travers eux que nous transmettrons notre message de tolérance et la nécessité de lutter contre toute forme de racisme et d'antisémitisme et de négationnisme. Nous leur parlons aussi des *Justes des Nations*, de ces hommes et femmes qui ont sauvé des vies humaines en cachant des enfants juifs menacés de mort.

Ceux qui ont survécu aux camps de la mort ne peuvent effacer leurs souvenirs. Dans un monde où la violence perdure, la Shoah continue de marquer les esprits. Les menaces qui sont aujourd'hui proférées par un Iranien fanatique contre l'Etat d'Israël et le peuple juif sont intolérables. Faisons en sorte que l'histoire ne se répète pas.

Nous disons encore et encore : « Plus jamais ça ! »